

Nutrition azotée de la vigne

Combiner entretien du sol et fertilisation

T. Verdenal¹, A. Dienes-Nagy², S. Belcher², F. Sizzano², G. Bourdin², J.-S. Reynard¹, O. Viret³, V. Zufferey¹

¹Agroscope, 1009 Pully; ²Agroscope, 1260 Nyon; ³DGAV, 1110 Morges

Contexte et défis

Dans le but d'une production plus durable, de nombreux vigneron·s ont fortement réduit la fertilisation de la vigne et renoncé au désherbage chimique du sol au profit d'un enherbement parfois très concurrentiel pour la vigne. Après quelques années de contrainte hydro-azotée les symptômes suivants apparaissent :

Vigueur ↓ Rendement ↓ Qualité des vins ↓

Les cépages blancs sont particulièrement sensibles à la carence en azote des moûts à la vendange. Les vins carencés présentent souvent moins d'arômes variétaux et sont plus maigres, astringents et amers en bouche.

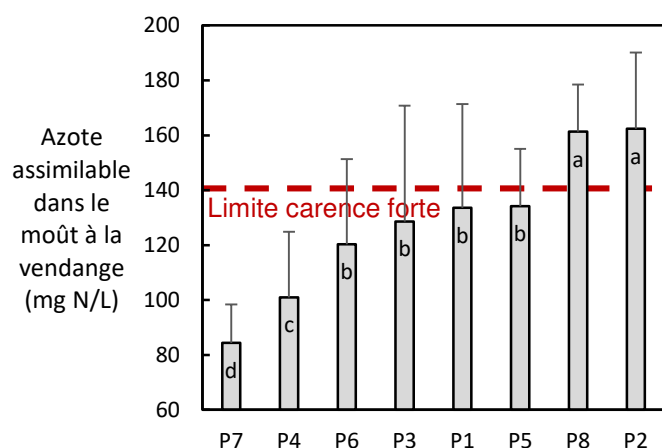


Figure 1. Teneurs moyennes en azote assimilable par parcelle en 2024

Projet Azote Vaud 2023 → 2026

Huit parcelles de Chasselas ont été sélectionnées dans les vignobles de Lavaux et La Côte, avec un protocole expérimental identique. Les effets de l'entretien du cavaillon et de la fertilisation sont étudiés :

- Enherbement total ou cavaillon désherbé
- Fertilisation localisée sous le rang ou rien
- Influence de l'enherbement sur la fertilisation

Le projet se poursuit jusqu'en 2026. Les raisins seront vinifiés afin de vérifier l'impact de ces techniques culturales sur la qualité des vins.

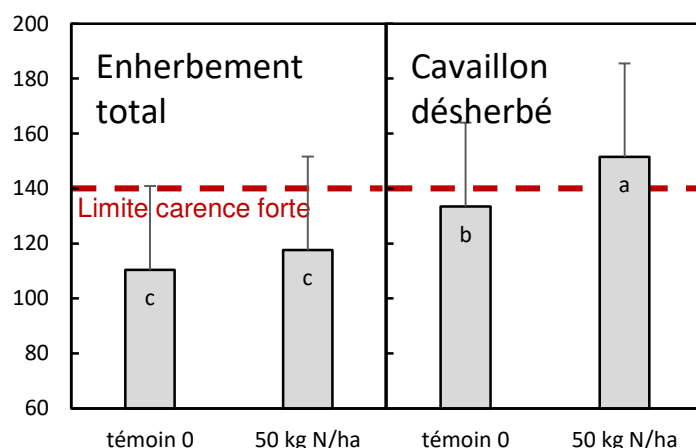


Figure 2. Azote assimilable en 2024 en fonction de l'entretien du cavaillon et de la fertilisation localisée sous le rang

- En 2024, les parcelles du réseau ont présenté une grande variabilité de teneur en azote assimilable dans le moût à la vendange, bien souvent en-dessous du seuil de forte carence (< 140 mg N/L) (Fig. 1).
- Dès la première saison, le simple désherbage du cavaillon a significativement amélioré la teneur en azote des moûts (moyenne +28 mg N/L).
- La combinaison d'un cavaillon bien désherbé et d'une fertilisation localisée au sol sous le rang au printemps a permis de rétablir la teneur moyenne du réseau en azote assimilable au-dessus du seuil critique de forte carence (Fig. 2).



Résumé

À l'initiative de la fondation Bovard et de la DGAV, et avec la participation de vigneron·s dévoués, un réseau de onze parcelles principalement plantées avec du chasselas a été mis en place sur trois ans pour répondre à plusieurs problématiques sur la gestion de l'enherbement et de la fertilisation de la vigne. Les premiers résultats démontrent l'influence majeure de l'entretien du sol sur la nutrition azotée de la vigne, et dans une moindre mesure, celle de la fertilisation. Le projet suit son cours. Des résultats sont attendus concernant le regain de vigueur de la vigne, le rendement, ainsi que la qualité des vins.